

Le modèle de l'égalité par la parité :

Etre égaux, c'est avoir le même poids dans les décisions à prendre.

Ce modèle ambitionne la reconnaissance des différences et leur acceptation. Il ne s'agit plus de compenser, mais d'équilibrer les forces pour ne pas que s'impose un point de vue unique (comme la parité sexuelle en politique). C'est reconnaître l'existence de manières de comprendre, voir, faire, décider différentes, et que ces diverses façons de faire et de voir sont toutes légitimes et surtout enrichissantes. Le projet éducatif dans cette logique vise la construction personnelle par l'apport des différences des autres. L'égalité passe par l'altérité . Pour permettre l'expression de tous, ce modèle favorise l'équilibre des forces par des dispositifs de quotas. En cas de trop grandes disproportions, il y a peu de chance d'être reconnu dans sa spécificité. La parité devient le combat des minorités pour la reconnaissance de leurs différences. Elle a pour but d'éviter qu'un modèle (masculin, bourgeois, catholique..) domine sur les autres. C'est reconnaître une place aux minorités culturelles par rapport à une majorité et défendre le multiculturalisme . Etre le seul homme parmi des femmes ne facilite pas la prise de parole ou l'action. L'égalité devient une question de proportion et de reconnaissance. En effet, Pierre Bourdieu montre que la domination masculine représente un ensemble de normes qui s'impose à tous et enferme autant les hommes dans leur rôle de fort et de protecteur que les femmes dans leur statut de faible à protéger. Ainsi, travailler sur les normes sociales, c'est pouvoir adopter différents points de vue pour comprendre la diversité des points de vue. C'est se construire en se confrontant à différentes normes existantes.

Dans ce modèle, l'inégalité est également à comprendre dans la relation entre les ressources de l'individu et son milieu. Par exemple, traiter du handicap aujourd'hui revient à comprendre l'inadaptation de l'individu à son milieu. Une personne n'est pas handicapée en soi (il lui manquerait la vue ou l'ouïe), elle est en situation de handicap lorsque la vue est nécessaire pour réaliser un tâche particulière. A l'inverse, dans une situation de noir complet, l'aveugle sera en situation d'avantage sur les voyants. Le modèle de l'égalité par la parité fait également une place à l'alternance des rôles et à la collaboration dans les tâches plutôt que l'opposition. Il valorise l'ensemble des forces au sein d'une équipe et dans la réalisation d'un projet collectif sans stigmatiser les différences sexuelles, de capacité ou de goût. Par exemple, en jeu réduit de type 3/3, on peut dévaloriser les buts en fonction de leur fréquence pour un même joueur et non les valoriser en fonction du sexe (les buts des filles comptent doubles). Ainsi, en début de chaque match, la valeur des tirs est calculée en fonction des résultats précédents : le tir du meilleur tireur ne vaut que 1 point, celui du tireur intermédiaire, 5 points, et celui du tireur le moins fréquent vaut 10 points. L'intérêt réside dans l'alternance du rôle de meneur de jeu ou de tireur en fonction de la valeur des buts à un moment donné. Comme à chaque match, la valeur du tireur est recalculée en fonction du match précédent, un joueur dominant aura intérêt à se mettre temporairement en retrait dans son équipe et favoriser ses partenaires pour pouvoir mieux ensuite valoriser ses tirs ultérieurement. L'élève se construit à travers différents rôles au sein de son équipe. Ce modèle favorise l'alternance des rôles sociaux pour occuper des points de vue différents et se les approprier à sa façon. L'égalité et l'inégalité se définissent en fonction du dispositif mis en place. C'est pourquoi la question de l'égalité touche particulièrement l'enseignant.